Trois Portunidae (Crustacea, Decapoda, Brachyura) nouveaux de Polynésie française

Alain CROSNIER
Laboratoire de Biologie des Invertébrés marins et Malacologie,
Muséum national d'Histoire naturelle,
55 rue Buffon F-75005 Paris (France)
crosnier@mnhn.fr

Mohammad Kasim MOOSA
Pusat Penelitian dan Pengembangan Oseanologi,
Lipi, Jakarta (Indonésie)
bkasim@pacific.net.id

Crosnier A. & Moosa M. K. 2002. — Trois Portunidae (Crustacea, Decapoda, Brachyura) nouveaux de Polynésie française. *Zoosystema* 24 (2) : 385-399.

MOTS CLÉS
Crustacea,
Decapoda,
Brachyura,
Portunidae,
Pacifique Ouest,
Polynésie française,
nouvelles espèces,
nouvelle sous-espèce.

RÉSUMÉ
Deux espèces et une sous-espèce nouvelles de Portunidae sont décrites de Polynésie française. *Brusinia piriformis* n. sp. (Carcininae) n'est connue que par un seul spécimen, femelle malheureusement ; l'espèce se caractérise, en particulier, par les bords antérolatéraux de sa carapace découpés en quatre dents dont la première est plus petite que la seconde. *Laleonectes stridens* n. sp. (Portuninae) a été récoltée en 15 exemplaires, ce qui permet d'en donner une description complète ; l'espèce est très proche de *Laleonectes nipponensis* (Sakai, 1938) mais s'en distingue par son premier pléopode mâle massif et par la granulation dense et fine de sa carapace. La sous-espèce nouvelle, *Thalamita cerasma rectifrons* n. ssp., se rattache à *Thalamita cerasma* Wee & Ng, 1995 ; très proche, elle s'en distingue par son front plus droit et à lobes latéraux moins séparés des autres lobes et la taille plus petite de la quatrième dent des bords antérolatéraux de la carapace ; ce taxon est décrit au niveau de la sous-espèce car actuellement les variations intraspécifiques de *T. cerasma*, uniquement connue par l'holotype, sont ignorées. Une clé d'identification des espèces du genre *Brusinia* Števčić, 1991, est proposée.

ABSTRACT
Three new portunid crabs (Crustacea, Decapoda, Brachyura) from French Polynesia.
Two new species and one new subspecies of the family Portunidae are described from French Polynesia. *Brusinia piriformis* n. sp. (Carcininae) is known from a single specimen, unfortunately female ; it is distinguished by the anterolateral borders of the carapace cut in four teeth, the first being smaller than the second. *Laleonectes stridens* n. sp. (Portuninae) is known from 15 specimens allowing a complete description; it shows close similarities to *Laleonectes nipponensis* (Sakai, 1938) but can be separated by the first male pleopod stouter and the granulations on the carapace denser and smaller. The new subspecies, *Thalamita cerasma rectifrons* n. ssp., is similar to *Thalamita cerasma* Wee & Ng, 1995 ; it is separated by the front straighter, with the lateral lobes less separated from the others lobes and the smaller size of the fourth anterolateral tooth of the carapace. A subspecific name is used as the intraspecific variations of *T. cerasma* remain unknown, this species being only known from its holotype. A key for the species of the genus *Brusinia* Števčić, 1991 is presented.

KEY WORDS
Crustacea,
Decapoda,
Brachyura,
Portunidae,
West Pacific,
French Polynesia,
new species,
new subspecies.

INTRODUCTION

Le Service Mixte de Surveillance Radiologique et Biologique de l'Homme et de l'Environnement (SMSRB), qui dépendait des Armées, a eu pour vocation, entre autres, de participer à l'inventaire de la faune et de la flore des archipels de Polynésie française et de suivre leur évolution, notamment au plan de la radiocontamination.
Le *Marara*, chalutier de 43 m, était l'un des moyens d'action du SMSRB. Depuis 1975, et plus intensivement entre 1986 et 1996, sous l'impulsion de M. Joseph Poupin, ce navire a effectué des pêches au casier, surtout en eau profonde, et des dragages. Par ailleurs, M. Poupin a profité d'escales du navire pour effectuer des récoltes dans divers lagons.
Les résultats de ces récoltes ont donné lieu à diverses publications parmi lesquelles on peut citer, en ce qui concerne les Portunidae, celles de Poupin (1994, 1996a, b).
Des reliquats de ces récoltes, non étudiés car présentant des difficultés, se trouvaient au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN). Leur examen a permis d'y trouver deux espèces et une sous-espèce nouvelles que nous décrivons ci-après.
Dans les listes de matériel examiné, les mensurations correspondent à la longueur suivie de la largeur de la carapace des spécimens, cette dernière étant donnée toutes épines incluses.

ABRÉVIATIONS
MNHN Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ;
USNM National Museum of Natural History, Washington DC ;
h hauteur ;
l largeur ;
L longueur ;
Lc longueur de la carapace.

SYSTÉMATIQUE

Famille PORTUNIDAE Rafinesque, 1815
Sous-Famille CARCININAE MacLeay, 1838
Genre *Brusinia* Števčić, 1991

Brusinia piriformis n. sp.
(Figs 1A ; 2A-E)

MATÉRIEL TYPE. — **Îles Marquises.** Hiva Oa : stn D 46, 9°47,15'S, 139°09,93'W, dragage, 50 m, 30.VIII.1990, récoltes SMSRB (J. Poupin), 1 ♀ holotype, 5,0 × 4,5 mm (MNHN-B 27737).

ÉTYMOLOGIE. — Du latin *piriformis*, adjectif formé à partir de *pirum*, poire, et *forma*, forme ; ceci pour rappeler la forme de la carapace.

DISTRIBUTION. — Connu seulement en Polynésie française, des îles Marquises (Hiva Oa), à 50 m de profondeur.

DESCRIPTION

Carapace en forme de poire, 1,2 fois plus longue que large, à surface lisse et glabre, à l'exception des bords latéraux qui portent des soies, plus denses sur leur partie postérolatérale.

Front très légèrement supérieur au tiers de la largeur de la carapace, découpé en trois lobes subégaux. Orbite entière sans aucune fissure, le lobe orbitaire interne se confondant avec le front.

Bords antérolatéraux régulièrement convexes, découpés en quatre dents pointues, peu proéminentes : la première (qui correspond au lobe orbitaire externe) est très légèrement plus petite que la deuxième qui est la plus grande ; la troisième est un peu plus petite que la deuxième, la quatrième est la plus petite. Bords postérolatéraux sinueux, nettement plus longs que les antérolatéraux. Bord postérieur très court, à peine supérieur au cinquième de la largeur de la carapace.

Antennes se repliant transversalement. Antennules en communication avec l'orbite, l'article basal, étroit et allongé (rapport L/l voisin de 2), mobile, remplissant le hiatus orbitaire ; flagelle à peu près de même longueur que l'orbite.

Troisièmes maxillipèdes ayant un mérus légèrement plus large que long, dont les bords externe et interne sont fortement convergents vers l'arrière et droits sauf dans leur partie antérieure qui est fortement arrondie et joint le bord antérieur lui-même arrondi. L'exopodite est fort, sa largeur étant voisine de la moitié de celle de l'ischion.

Chélipèdes robustes, égaux, à surface externe très finement granuleuse. Carpe avec une dent distale sur son bord interne. Propode haut (rapport L/h voisin de 1,75), fortement comprimé latéralement (le bord inférieur peut presque être considéré comme caréné), sans ornementation, à l'exception d'une côte longitudinale faiblement marquée sur la face supérieure ; doigt fixe peu proéminent par rapport à la paume, avec cinq ou six dents coupantes. Doigt mobile assez fortement incurvé et avec des dents du même type que celles du doigt fixe.

Péréiopodes 2-4 à mérus fort (celui des P4 étant toutefois plus comprimé que celui des P2 et P3) et à carpe plus long que le propode ; ce dernier plus ou moins ovale et avec une face postérieure profondément invaginée, recueillant une partie du dactyle lorsque celui-ci est replié. Dactyle aplati en forme de lame ; celui des P2 et P3 à bord antérieur fortement sinueux (principalement concave), à extrémité arrondie et à bord postérieur régulièrement convexe ; celui des P4 à bord antérieur droit, à extrémité arrondie, à bord postérieur droit sur la plus grande partie de sa longueur puis recourbé dans sa partie basale.

Péréiopodes 5 les plus aplatis dorsoventralement, avec un carpe et un propode de même longueur et un dactyle très élargi (L/l = 2) en forme de palette natatoire, à extrémité arrondie.

Tous ces péréiopodes sont totalement dépourvus d'épines et de dents et garnis des soies usuelles.

L'abdomen, étroit et lisse, compte sept segments, glabres à l'exception de leurs bords latéraux qui portent de courtes soies denses qui deviennent un peu plus longues dans la partie distale du telson.

REMARQUES

C'est avec réticence que nous nous sommes décidés à décrire cette espèce comme nouvelle, alors que nous n'en possédons qu'un exemplaire, femelle de surcroît, et de relativement petite taille.

Nous avons pu comparer notre exemplaire aux spécimens de *B. profunda* mentionnés par Moosa (1996 : 514), dont le plus petit, un mâle, mesure 7 × 5 mm, à l'holotype de *B. elongatum* (Sakai, 1969), un mâle (6,8 × 5,5 mm), et au mâle holotype (L = 7,5 mm) et à une femelle paratype (L = 7,6 mm) de *B. brucei* Števčić, 1991.

Certains caractères (en particulier la forme de la carapace, les tailles relatives des dents antérolatérales, la forme des dactyles des P2-P5) qui semblent particuliers à notre spécimen et non dus à sa petite taille ont toutefois vaincu, au moins partiellement, nos réticences.

Le genre *Brusinia* Števčić, 1991, avec cette nouvelle espèce, comprend maintenant quatre espèces : *B. elongata* (Sakai, 1969), *B. brucei* Števčić, 1991, *B. profunda* Moosa, 1996 et *B. piriformis* n. sp.

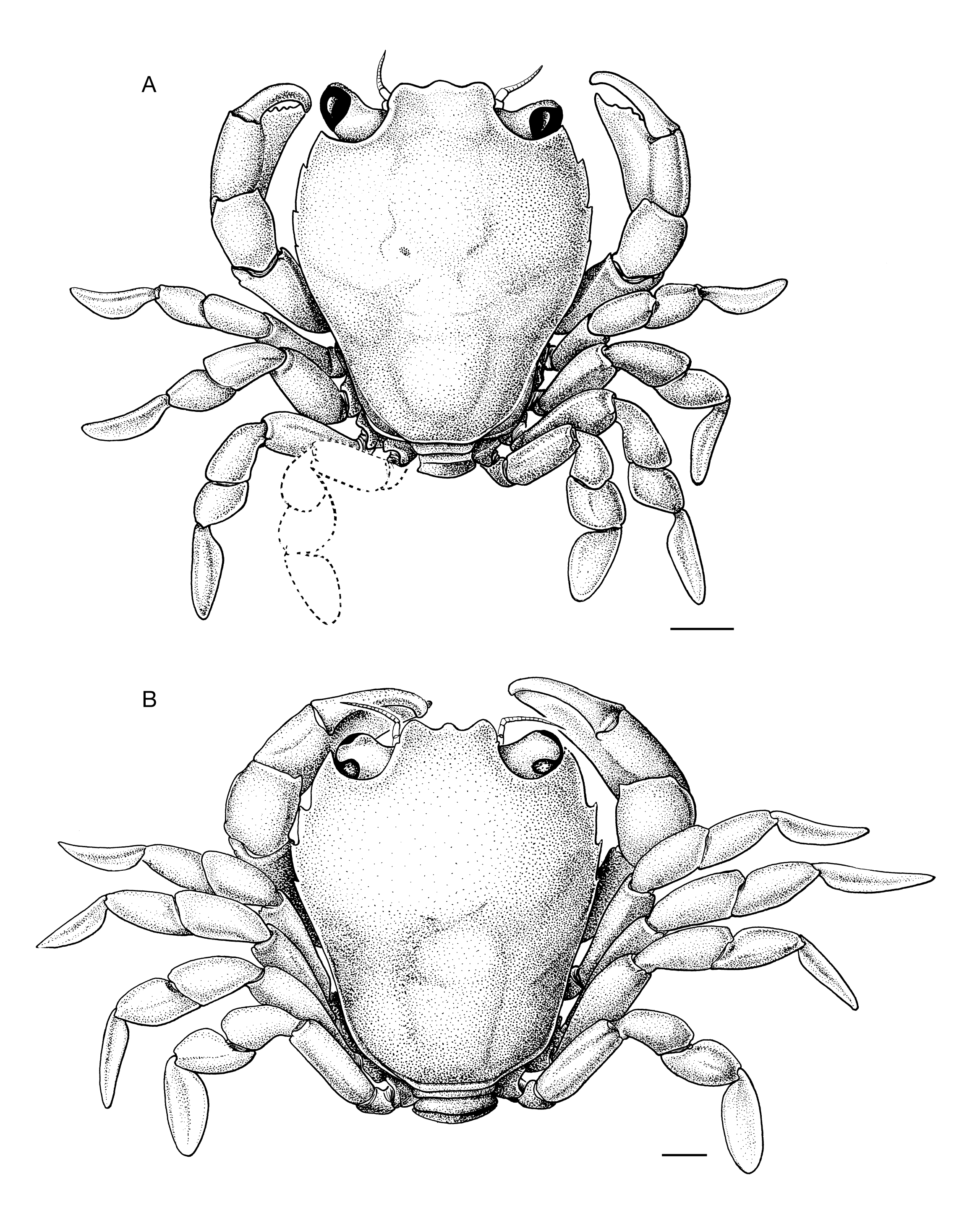


FIG. 1. — **A**, *Brusinia piriformis* n. sp., îles Marquises (Hiva Oa), récoltes SMSRB, stn D 46, 9°47,15'S, 139°09,93'W, 50 m, 30. VIII.1990, ♀ holotype 5,0 × 4,5 mm (MNHN-B 27737) ; **B**, *Brusinia brucei* Števčić, 1991, Australie, côte nord-ouest, *Soela*, campagne ASO 283, stn B-12, 19°03,5'S, 119°03,6'E, 80 m, 28.V.1983, ♀ paratype 7,6 × 6,3 mm (NTM Cr.0007872). Échelles : 1 mm.

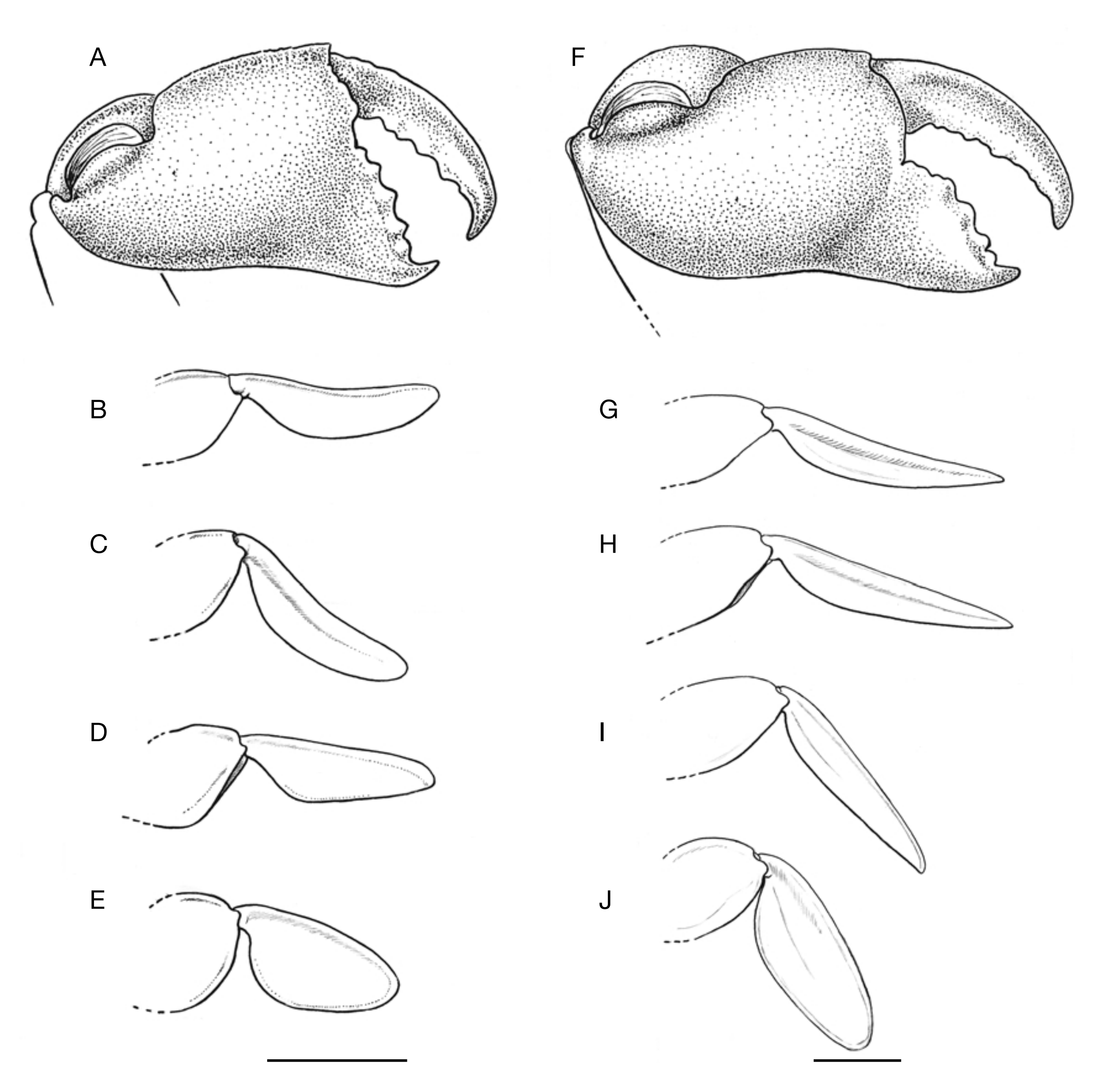


FIG. 2. — **A**-**E**, *Brusinia piriformis* n. sp., îles Marquises (Hiva Oa), récoltes SMSRB, stn D 46, 9°47,15'S, 139°09,93'W, 50 m, 30. VIII.1990, ♀ holotype 5,0 × 4,5 mm (MNHN-B 27737) ; **A**, chélipède droit ; **B**, dactyle P2 ; **C**, dactyle P3 ; **D**, dactyle P4 ; **E**, dactyle P5 ; **F**-**J**, *Brusinia brucei* Števčić, 1991, Australie, côte nord-ouest, *Soela*, campagne ASO 283, stn B-12, 19°03,5'S, 119°03,6'E, 80 m, 28.V.1983, ♀ paratype 7,6 × 6,3 mm (NTM Cr.0007872) ; **F**, chélipède droit ; **G**, dactyle P2 ; **H**, dactyle P3 ; **I**, dactyle P4 ; **J**, dactyle P5. Échelles : 1 mm.

B. profunda se distingue immédiatement par la présence de deux dents sur les bords antérolatéraux de la carapace au lieu de quatre chez les autres espèces. Par ailleurs, elle semble vivre à de beaucoup plus grandes profondeurs que toutes les autres espèces du genre.

B. piriformis n. sp. présente un front dont le lobe médian est presque de même taille que les lobes latéraux, alors que chez *B. elongatum* et *B. brucei*, le lobe frontal médian est très nettement plus petit que les latéraux. Sa carapace se rétrécit nettement plus dans sa partie postérieure. La première dent des bords antérolatéraux de sa carapace est un peu plus petite que la seconde, alors que chez les autres espèces, la première dent est très nettement plus grande que la seconde. Les dactyles des

P2-P5 sont moins allongés, avec, pour les trois premiers, des bords antérieurs plus sinueux ; par ailleurs l'extrémité de ces dactyles est beaucoup plus arrondie (comparer les Figs 2B-D et 2G-I). Le seul exemplaire disponible étant une femelle, le pléopode mâle demeure malheureusement inconnu.

B. elongata et *B. brucei*, qui se distinguent par la présence de quatre dents sur les bords antérolatéraux de la carapace, dont la première est très nettement plus grande que la seconde, ont été comparés par Stevcic (1991). Malheureusement, les caractères sélectionnés par cet auteur portent en grande partie sur des caractères mâles (d'où la difficulté de savoir comment distinguer les femelles) et utilisent largement la pilosité, caractère qui nous laisse très réticents étant donné sa variabilité en fonction des conditions de capture. Certes les pléopodes 1 mâles semblent différents, mais les spécimens comparés sont de taille un peu inégale et il conviendrait de savoir, comme pour *B. piriformis* n. sp., ce qui correspond à des caractères spécifiques et à des caractères de jeunesse.

Les choses se compliquent encore du fait que les pléopodes et l'abdomen de l'holotype de *B. brucei* ne se trouvent plus dans le tube contenant l'holotype et semblent avoir disparu.

Afin d'essayer de faciliter des premières identifications de spécimens de *Brusinia* et malgré les réticences notées plus haut, nous proposons la clé d'identification ci-dessous. Par ailleurs, ayant examiné le mâle holotype et la femelle paratype de *B. brucei*, nous donnons des illustrations relatives à cette dernière (Figs 1B ; 2F-J).

CLÉ D'IDENTIFICATION DU GENRE *BRUSINIA* ŠTEVČIĆ, 1991
(l'espèce décrite dans le texte est en gras)

1\. Bords antérolatéraux de la carapace découpés en deux dents (y compris l'angle orbitaire externe) .... *B. profunda*

— Bords antérolatéraux de la carapace découpés en quatre dents (y compris l'angle orbitaire externe) 2

2\. Première dent (angle orbitaire externe) des bords antérolatéraux de la carapace nettement plus grande que la seconde 3

— Première dent (angle orbitaire externe) des bords antérolatéraux de la carapace légèrement plus petite que la seconde .... ***B. piriformis*** n. sp.

3\. De longues soies éparses sur les sternites 3 et 4. Des soies nombreuses et longues sur la partie antérieure du troisième segment abdominal. Partie distale du pléopode 1 mâle tordue .... *B. elongata*

— Pas de longues soies éparses sur les sternites 3 et 4. Quelques soies courtes sur la partie antérieure du troisième segment abdominal. Partie distale du pléopode mâle presque droite .... *B. brucei*

Sous-Famille PORTUNINAE Rafisnesque, 1815
Genre *Laleonectes* Manning & Chace, 1990

Laleonectes stridens n. sp.
(Figs 3A ; 4 ; 5A-C)

Non « *Portunus* sp. nov. cf. *nipponensis* » – Poupin 1996 : pl. 17c [= *L. nipponensis* (Sakai, 1938)].

MATÉRIEL TYPE. — **Archipel des Tuamotu.** Récoltes SMSRB (J. Poupin). Fangataufa, stn 437, 22°12,15'S, 138°46,20'W, casier, 220 m, 14. XI.1994, 1 ♂ 33,2 × 67,5 mm holotype (MNHN-B 27738). Les autres spécimens récoltés sont les paratypes.

LOCALITÉ TYPE. — Île Fangataufa dans l'archipel des Tuamotu (Polynésie française), par 22°12,15'S, 138°46,20'W, à 200 m de profondeur.

ÉTYMOLOGIE. — Participe présent du verbe latin *stridere*, produire un son aigu, ceci en liaison avec la crête stridulante de l'espèce.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Archipel des Tuamotu.** Récoltes SMSRB (J. Poupin). Fangataufa, stn 443, 22°16,13'S, 138°42,59'W, casier, 190 m, 16.XI.1994, 2 ♀♀ 24 × 49 et 30 × 60,5 mm (MNHN-B 27739). — Stn 484, 22°11,8'S, 138°45,4'W, casier, 250 m, 24.IV.1995, 2 ♂♂ 14,5 × 32,5 (MNHN-B 27740) et 29,5 × 56 mm (USNM 309177) ; 2 ♀♀ 18 × 38 et 27,5 × 55 mm (MNHN-B 27741). — Vanavana, stn 331, 20°45,7'S, 139°10,1'W, casier, 240 m, 28.X.1990, 1 ♂ 21 × 47 mm (USNM 309176). — Mururoa, stn 207, 21°46,8'S, 138°52,1'W, casier, 200 m, 28.XI.1989, 1 ♂ 27 × 55 mm (MNHN-B 27742). — Stn 225, 21°51,2'S, 130°00,0'W, casier, 130 m, 17.V.1990, 1 ♂ 25 × 49 mm (MNHN-B 27743). — Stn 481, 21°47,9'S, 138°55,9'W, casier, 210 m, 13.V.1995, 2 ♂♂ 21 × 43,5 et 31,0 × 58,7 mm (MNHN-B 27744). — Marutea Sud, stn 203, 21°33,0'S, 135°36,0'W, casier, 200 m, 20.XI.1989, 2 ♀♀ 23 × 48 et 21 × 46 mm (MNHN-B 27745).
Îles Australes. Récoltes SMSRB (J. Poupin). Rurutu, stn 148, 22°27,8'S, 151°22,9'W, casier, 260 m, 10.III.1989, 1 ♂ 19 × 43 mm (MNHN-B 27746).

DISTRIBUTION. — Connu seulement en Polynésie française, de l'archipel des Tuamotu entre 130 et 260 m de profondeur.

DESCRIPTION

Carapace glabre, convexe, environ 1,9 fois plus large que longue, couverte de granules nettement plus développés en avant des crêtes épibranchiales, ornée de crêtes transversales de granules et de saillies granuleuses plus ou moins en forme de dents pointues. Les crêtes transversales sont au nombre de quatre : une sur chaque région épibranchiale et deux, côte à côte, sur la région métagastrique. Les saillies granuleuses se trouvent sur la région épigastrique (deux côte à côte), sur la région protogastrique (quatre, disposées suivant une ligne transversale, sur la partie postérieure) et sur la partie interne des régions branchiales (trois sur chaque région disposées suivant une ligne légèrement oblique par rapport à l'axe de la carapace et d'une taille nettement décroissante de l'avant vers l'arrière). Deux saillies, moins marquées, s'observent également sur la partie antérieure de la région cardiaque. Le front dépasse les dents orbitaires internes et est découpé en quatre dents triangulaires ; les internes sont un peu plus pointues que les externes qui sont un peu plus larges à leur base ; les internes sont légèrement plus proches l'une de l'autre que les externes. Les dents orbitaires externes et internes sont de taille voisine, plus petites que les dents frontales. En arrière des dents orbitaires externes, chaque bord antéro-latéral de la carapace est découpé en huit dents ; les sept premières sont triangulaires avec un bord antérieur droit et un bord postérieur légèrement convexe ; elles sont de taille légèrement variable, la dent 7 étant la plus petite et la plus aiguë ; la dent 8, en forme de longue pointe très aiguë, dirigée latéralement et très légèrement vers l'arrière, est beaucoup plus grande que toutes les autres ; elle est environ cinq fois plus longue que la septième. Le bord postérieur de la carapace est égal au quart de la largeur de celle-ci ; ses extrémités portent une forte épine dirigée du côté externe, obliquement vers le haut. La face ventrale de la carapace porte une crête stridulante s'étendant un peu en retrait des bases des dents 1 à 6, incluse et formée d'environ 26 stries dont la longueur diminue de la dent 1 à la dent 6.

Troisièmes maxillipèdes à angle antéro-latéral externe à sommet arrondi et peu étiré latéralement.

Chélipèdes subégaux, glabres, un peu plus longs que la largeur de la carapace. Mérus portant, au tiers basal de sa face supérieure, une crête stridulante d'une dizaine de stries creusées vers leur milieu par une dépression très nette ; cette crête s'engrène avec celle du bord ventral de la carapace (Fig. 4) ; le bord postérieur du mérus est armé d'une épine subdistale aiguë, tandis que le bord antérieur porte, sur sa partie centrale, trois ou quatre dents de taille inégale en forme d'épine, et une dent distale souvent érodée. Carpe avec deux côtes longitudinales peu marquées sur sa face externe, l'inférieure se terminant par une dent aiguë ; entre les deux côtes, sur le bord antérieur, s'observe un gros granule ; la face supérieure porte des lignes de granules trop faibles pour former des côtes ; une très forte dent, longue et acérée, se trouve à l'angle antéro-interne. Propode lisse, à l'exception de la face supérieure très finement granuleuse ; cette face porte trois côtes :



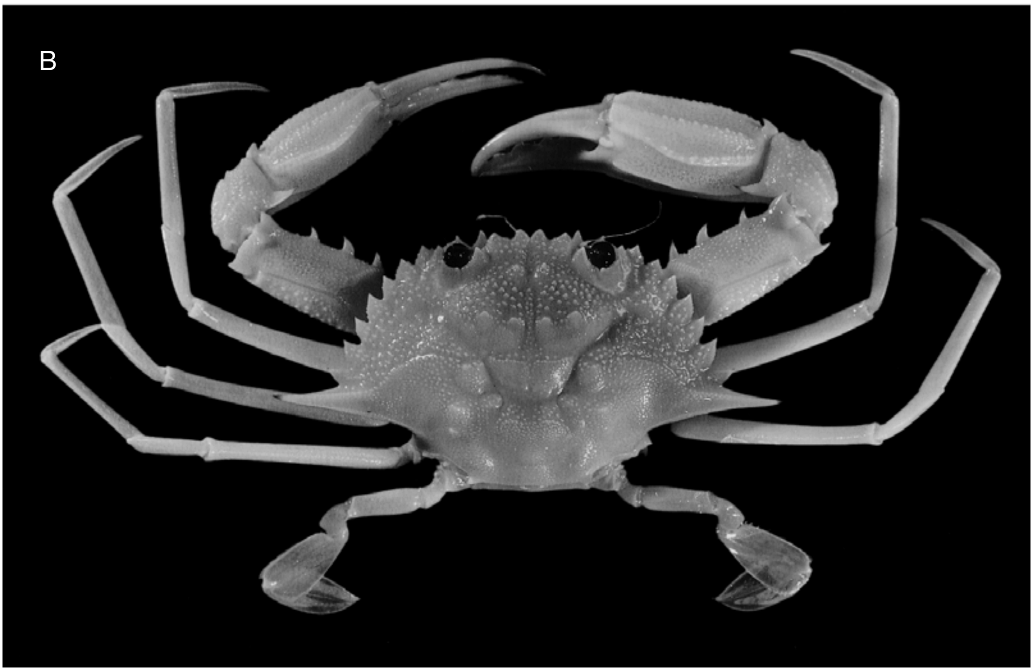


FIG. 3. — **A**, *Laleonectes stridens* n. sp., archipel des Tuamotu (Fangataufa), récoltes SMSRB, stn 437, 22°12,15'S, 138°46,20'W, casier, 220 m, 14.XI.1994, 1 ♂ holotype 33,2 × 67,5 mm (MNHN-B 27738) ; **B**, *Laleonectes nipponensis* (Sakai, 1938), archipel des Tuamotu (Mururoa), récoltes SMSRB, stn 225, 21°51,2'S, 139°00,0'W, casier, 130 m, ♂ 31,5 × 62,0 mm (MNHN-B 27747).

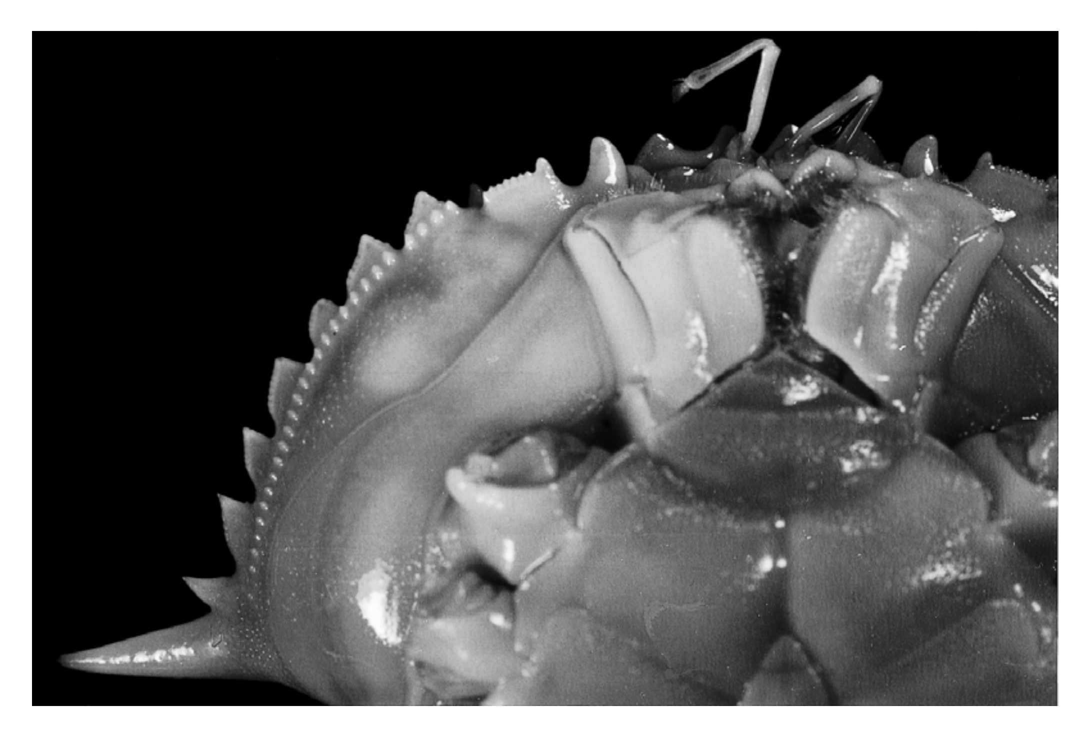


FIG. 4. — *Laleonectes stridens* n. sp., archipel des Tuamotu (Mururoa), récoltes SMSRB, stn 481, 21°47,9'S, 138°55,9'W, casier, 210 m, 13.V.1995, ♂ paratype 31,0 × 58,7 mm (MNHN-B 27744), crête stridulante sous le bord antérolatéral de la carapace.

une médiane qui se termine par un gros granule, une interne fortement convexe qui porte une dent distale à pointe mousse et une externe sans dent ni granule distal ; les faces interne et externe portent chacune une côte médiane, bien en relief et lisse, et une côte inférieure bien en relief sur le doigt fixe et aux environs de sa base seulement. Le dactyle (doigt mobile) est aussi long que la paume. Les deux doigts présentent un fin sillon longitudinal sur leurs faces externe et interne.

Péréiopodes 2-4 longs et grêles. Longueur des troisièmes péréiopodes égale à 1,15-1,2 fois la largeur de la carapace. Cinquièmes péréiopodes, à l'exception d'une dent distale aiguë sur le bord postérieur de la face dorsale du mérus et de l'extrémité spiniforme du dactyle, ne portant ni épine, ni dent, ni granule.

Sternite génital femelle représenté sur la Fig. 5C.

Abdomen mâle triangulaire ; segments 3-5 soudés sans que les lignes de suture demeurent clairement visibles, bord postérieur de cet ensemble très légèrement sinueux. Longueur du sixième segment presque égale à celle de son bord antérieur et à la moitié de celle de son bord postérieur. Telson ayant une longueur à peine inférieure à celle du sixième segment.

Pléopode 1 mâle représenté sur la Fig. 5A, se caractérisant par son aspect très massif et velu (la pilosité n'est que partiellement représentée sur la figure de manière à assurer une bonne lisibilité).

Pléopode 2 représenté sur la Figure 5B.

REMARQUES

Trois autres espèces de *Laleonectes* possèdent un appareil stridulant du même type que celui de *L. stridens* n. sp. Deux sont indopacifiques, *L. nipponensis* (Sakai, 1938) et *L. oahuensis* (Edmondson, 1954) et une est-atlantique, *L. vocans* (A. Milne Edwards, 1878), type du genre.

Nous avons pu examiner le type de *L. vocans*, dont seul subsiste la carapace, et sept spécimens de *L. nipponensis* provenant de La Réunion dans l'océan Indien, des îles Chesterfield et Loyauté

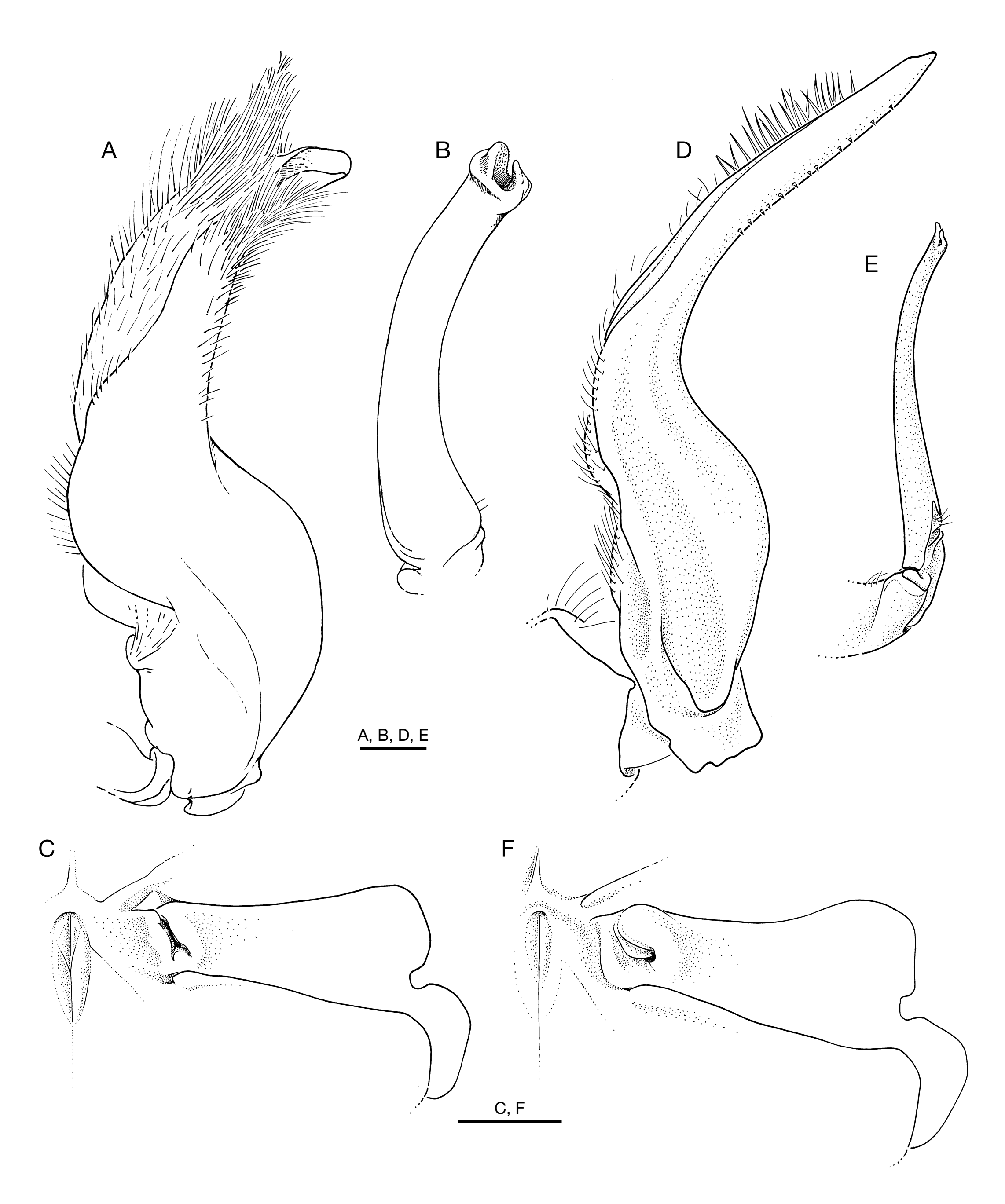


FIG. 5. — **A**-**C**, *Laleonectes stridens* n. sp., archipel des Tuamotu, récoltes SMSRB ; **A**, pléopode 1 gauche, face ventrale, ♂ paratype 31,0 × 58,7 mm, stn 481, Mururoa, 21°47,9'S, 138°55,9'W, casier, 210 m (MNHN-B 27744) ; **B**, pléopode 2 gauche, face ventrale, ♂ paratype 31,0 × 58,7 mm, stn 481, Mururoa, 21°47,9'S, 138°55,9'W, casier, 210 m (MNHN-B 27744) ; **C**, sternite génital femelle, ♀ paratype 30 × 60,5 mm, stn 443, Fangataufa, 22°16,13'S, 138°42,59'W, casier, 190 m (MNHN-B 27739) ; **D**-**F**, *Laleonectes nipponensis* (Sakai, 1938), archipel des Tuamotu (Mururoa), récoltes SMSRB, stn 225, Mururoa, 21°51,2'S, 139°00,0'W, casier, 130 m (MNHN-B 27747, en partie) ; **D**, pléopode 1 gauche, face ventrale, ♂ 31,5 × 62,0 mm ; **E**, pléopode 2 gauche, face ventrale, ♂ 31,5 × 62,0 mm ; **F**, sternite génital femelle, ♀ 31,5 × 58,0 mm. Échelles : A, B, D, E, H, 1 mm ; C, F, 3 mm.

dans le sud-ouest Pacifique et de la Polynésie française (Tuamotu et Australes).

L. vocans se distingue aisément de *L. stridens* n. sp., en particulier par les granules de la carapace plus gros et beaucoup moins nombreux, les dents frontales à sommet arrondi, la présence de crêtes cardiaques larges et très marquées, le développement plus grand de l'avant-dernière dent et moins grand de la dernière dent des bords antérolatéraux de la carapace qui fait que la dernière dent n'est que deux fois plus longue que l'avant-dernière (au lieu de plus de cinq fois), le pléopode 1 mâle grêle et non velu.

L. nipponensis est très proche de *L. stridens* n. sp. Si les mâles se reconnaissent au premier coup d'œil par les pléopodes 1 et 2 (Fig. 5A, B, D, E), la distinction des femelles isolées est plus délicate. Les granules de la carapace, plus fins et plus nombreux chez *L. stridens* n. sp. que chez *L. nipponensis* (Fig. 3), semblent être l'un des meilleurs caractères, encore qu'il ne s'apprécie facilement que si l'on peut comparer directement des spécimens des deux espèces. On peut mentionner aussi les chélipèdes moins robustes chez *L. stridens* n. sp. que chez *L. nipponensis*, et la dernière dent antérolatérale de la carapace environ cinq fois plus longue que l'avant-dernière, au lieu de 2,5 à 3,5. Les sternites génitaux femelles semblent également différents (Fig. 5C, F), mais ce point devra être vérifié sur un plus grand nombre de spécimens.

L. oahuensis n'est connu que par un mâle ayant une carapace dont la largeur totale n'excède pas 10 mm. Il s'agit très vraisemblablement d'un juvénile dont tous les caractères ne sont peut-être pas encore ceux de l'adulte et qui semble avoir disparu. Nous ne disposons donc que de la description d'Edmondson (1954) dont les dessins sont d'une qualité moyenne. Sur ces bases, *L. oahuensis* se différencie de *L. stridens* n. sp. par le front dont les lobes sont peu pointus et dont les externes sont beaucoup plus larges que les internes, par les dents antérolatérales de la carapace dont les trois premières (lobe orbitaire externe exclu) sont à sommet arrondi tandis que les suivantes sont très aiguës, la dernière, qui n'est que deux fois plus longue que l'avant-dernière, étant dirigée nettement antérolatéralement (au lieu de légèrement postérolatéralement). On peut ajouter aussi, la présence d'une crête transversale cardiaque et le fait que les stries de la face supérieure du mérus des chélipèdes sont entières (au lieu d'être divisées en deux). Le pléopode est inconnu. Il faut souhaiter que d'autres spécimens de cette espèce, de plus grande taille, soient capturés à Hawaii afin que ses caractères puissent être mieux définis. Néanmoins, il est très vraisemblable que *L. oahuensis* est un synonyme de *L. nipponensis*, comme l'ont déjà fortement suggéré Sakai (1938), Serène (1971), Crosnier & Thomassin (1975).

L. nipponensis a été récolté de 15-25 (Philippines) à 250 m (La Réunion) de profondeur ; en Polynésie, il a été capturé à 110 et 130 m. *L. stridens* n. sp. a été trouvé entre 130 et 260 m. Les deux espèces cohabitent ; toutes deux ont été capturées lors de la station SMSRB 225 à 130 m de profondeur.

Sous-Famille THALAMITINAE Paulson, 1875
Genre *Thalamita* Latreille, 1829
Thalamita cerasma Wee & Ng, 1995

Thalamita cerasma rectifrons n. ssp.
(Figs 6 ; 7)

MATÉRIEL TYPE. — **Îles Australes.** Récoltes SMSRB (J. Poupin). Rapa, casier le long du quai du port, 19-21.III.1995, 1 ♂ holotype 43,5 × 65,8 mm (MNHN-B 27763) ; 1 ♂ paratype 34,5 × 53,5 mm (MNHN-B 27762) ; 1 ♂ paratype 46,7 × 71,7 mm (MNHN-B 27764) ; 1 ♀ paratype 36,7 × 55,9 mm (MNHN-B 27765).

Îles de la Société. Récoltes SMSRB (J. Poupin). Tahiti, casier dans le port posé par M. Chaffron, XI.1994, 1 ♂ paratype 25,0 × 39,8 mm (MNHN-B 27766) ; 1 ♂ paratype 37,1 × 57,7 mm (MNHN-B 27769).

LOCALITÉ TYPE. — Rapa, aux îles Australes, par quelques mètres de profondeur.

ÉTYMOLOGIE. — Du latin *rectifrons*, mis en apposition, pour rappeler le caractère particulier du front des spécimens de Polynésie.

DISTRIBUTION. — *Thalamita cerasma rectifrons* n. ssp. n'est connue que de Polynésie française, aux îles de la

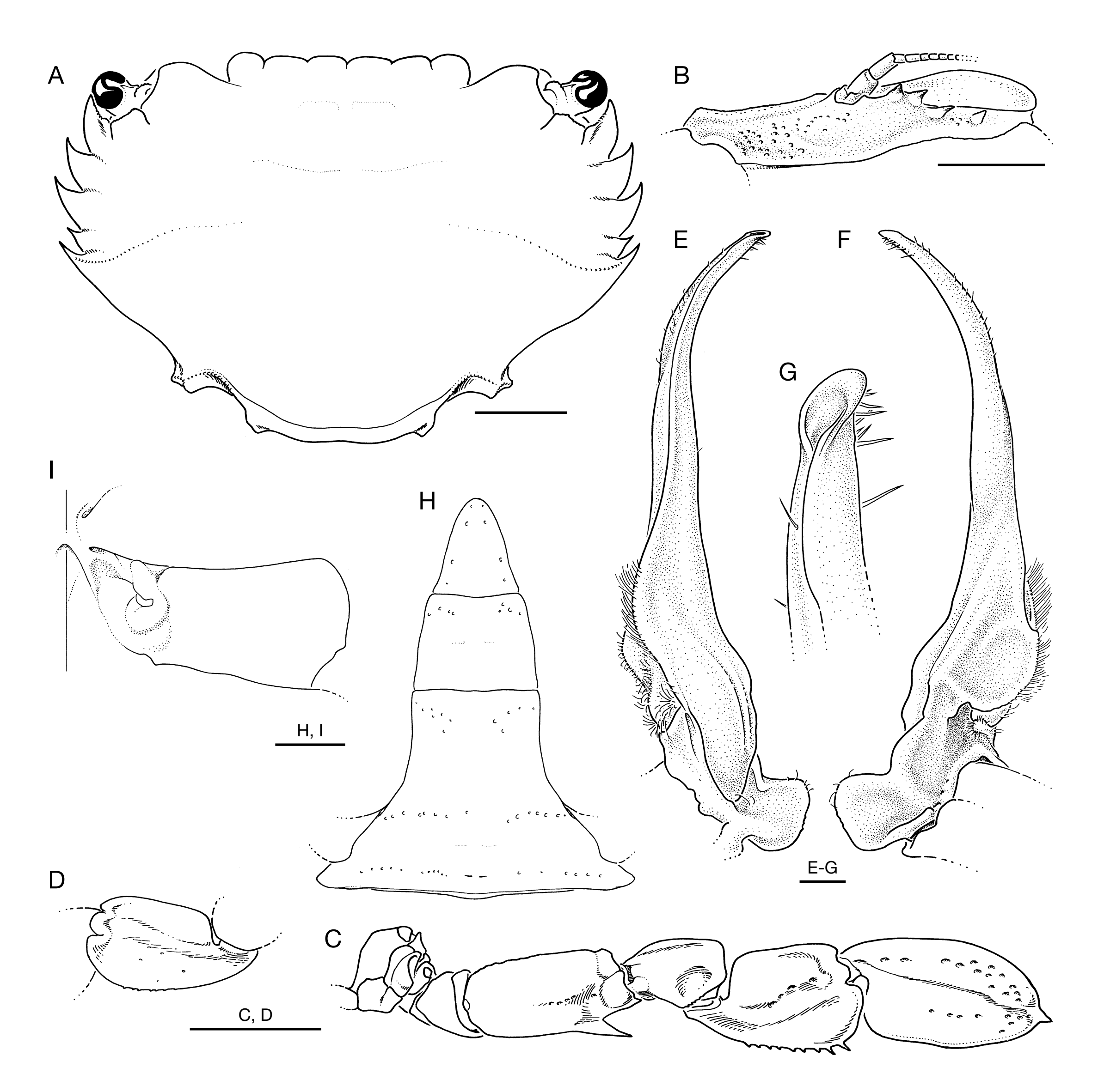


FIG. 6. — *Thalamita cerasma rectifrons* n. ssp., îles Australes (Rapa), récoltes SMSRB, casier le long du quai du port ; **A**-**G**, ♂ holotype 43,5 × 65,8 mm (MNHN-B 27763) ; **A**, carapace ; **B**, article basal antennaire ; **C**, P5 droit ; **D**, mérus du P5 gauche ; **E**, pléopode 1 gauche, face ventrale ; **F**, face dorsale ; **G**, partie distale ; **H**, ♂ paratype 46,7 × 71,7 mm (MNHN-B 27764), abdomen ; **I**, ♀ paratype 36,7 × 55,9 mm (MNHN-B 27765), sternite génital femelle. Échelles : A, C-F : 1 mm ; B, H : 5 mm ; G, 250 µm ; I : 3 mm.

Société (Tahiti) et aux îles Australes (Rapa), par quelques mètres de profondeur. D'après J. Poupin (comm. pers.), elle est commune dans le port de Rapa.

DIAGNOSE. — Carapace (Fig. 6A) environ 1,55 fois plus large que longue, lisse et glabre, avec pour seules lignes de granules transversales, clairement discernables, les mésogastriques et les épibranchiales. Front à six lobes, peu séparés les uns des autres, les médians et submédians de largeur voisine et à bord antérieur presque droit, les latéraux arrondis et légèrement saillants par rapport aux médians et submédians. Lobes orbitaires internes nettement convexes, deux fois plus larges que les lobes frontaux latéraux. Bords latéraux de la carapace découpés en cinq dents ; les trois premières subégales et les plus fortes, la cinquième nettement plus petite que les trois premières, la quatrième nettement plus petite que la cinquième. Maximum de largeur de la carapace au niveau des troisièmes dents.

Article basal antennaire portant un ensemble de deux ou trois grosses épines plus ou moins fusionnées en une forte crête, prolongée du côté externe par une ou deux épines plus petites.

Chélipèdes : mérus armé, sur son bord antérieur, de trois dents spiniformes de taille décroissante et d'une petite épine distale, bord postérieur portant seulement des granules ; carpe avec une très forte dent spiniforme à son angle antéro-interne et trois petites dents spiniformes sur sa face externe ; pince avec quatre dents spiniformes de taille modeste sur sa face supérieure et une, de même taille, à l'articulation supérieure avec le carpe ; face supérieure de la pince granuleuse ; reste de la pince lisse à l'exception d'une petite zone granuleuse sur la partie basale inférieure de la face interne ; sur la face externe, on note un tubercule distal médian et une côte lisse délimitant les faces externe et inférieure.

Cinquièmes péréiopodes (Fig. 6C) avec un mérus environ deux fois plus long que large, un propode dont le bord postérieur est orné d'une douzaine de denticules environ, ou moins, se transformant progressivement en spinules de sa base à son extrémité et un dactyle à apex spiniforme.

Sternite génital femelle représenté sur la Fig. 6I.

Sixième segment abdominal mâle (Fig. 6H) 1,25 fois plus large que long, à bords latéraux légèrement sinueux et convergents. Telson aussi long que le sixième segment.

Premier pléopode mâle (Fig. 6E-G) long, légèrement recourbé dans son tiers distal et s'amincissant lentement. Son extrémité légèrement dilatée en cuiller. Quelques soies, subdistales, sur le bord externe, quelques autres sur le tiers distal du bord interne.

Coloration

D'après une diapositive prise par J. Poupin, cette espèce est très colorée : la carapace est blanchâtre et lavée de rouge sur sa partie antérieure et son pourtour ; les chélipèdes sont à dominante rouge, leurs doigts présentent une large bande transversale noire subdistale ; les autres péréiopodes ont les jointures de leurs articles rouges et le reste verdâtre, le propode et le dactyle des cinquièmes sont bleuâtres.

Taille

Il s'agit d'une grande espèce puisque nous avons un mâle dont la carapace mesure 46,7 × 71,7 mm.

Remarques

Thalamita cerasma Wee & Ng, 1995 (Wee & Ng 1995 : 62, figs 30A-C, 31A-C, 32A-G) a été décrite d'après un seul exemplaire mâle, de grande taille et visiblement âgé, récolté à Singapour. Aucune variation intraspécifique n'a donc pu être étudiée.

Cette espèce se caractérise, entre autres, par sa surface glabre et lisse sur laquelle les lignes transversales de granules, habituelles chez les *Thalamita*, sont réduites et très peu marquées. Les frontales et protogastriques ne se distinguent que très faiblement, les mésogastriques, qui forment une ligne continue, sont par contre nettement visibles, de même que les épibranchiales qui sont séparées de la ligne métagastrique qui est très faiblement marquée ; il n'y a aucune ligne cardiaque ni mésobranchiale.

Les dents antérolatérales de la carapace sont au nombre de cinq. Les trois premières sont de taille croissante d'après les auteurs (en fait, d'après la photo publiée, les dents 2 et 3 semblent subégales et la première un peu plus petite) ; les dents 4 et 5 sont subégales (en fait la quatrième semble légèrement plus petite que la cinquième) et plus petites que les trois premières.

Apel & Spiridonov (1998 : 263, figs 78-81, 87, 88, pl. 9) ont décrit une espèce nouvelle, *T. rubridens*, qui est extrêmement proche de *T. cerasma* et dont, grâce au Dr Apel, nous avons pu examiner deux exemplaires des Émirats arabes : 1 ♂ paratype 35,2 × 55,3 mm (MNHN-B 27767, ex SMF 24405) de Dubai (24°53,00'N, 54°50,80'E, 1-5 m) ; 1 ♀ paratype 37,2 × 59,6 mm (MNHN-B 27768, ex SMF 24401) d'Abu Dhabi (24°15,530'N, 53°21,865'E, 6-9 m).

Cette espèce de distingue de *T. cerasma*, d'après ses auteurs, par :

– des lignes transversales de granules frontales, protogastriques et métagastrique distinctes au lieu d'être faiblement visibles ;

– la cinquième dent antérolatérale de la carapace distinctement plus grande que la quatrième (ce point n'est pas très net, car si Apel & Spiridonov énoncent ce qui précède comme caractère distinctif de leur espèce, lorsqu'ils la comparent à *T. crenata* Rüppel, 1830, ils écrivent « the 4th tooth in *T. rubridens* is smaller or subequal to the 5th ») ;

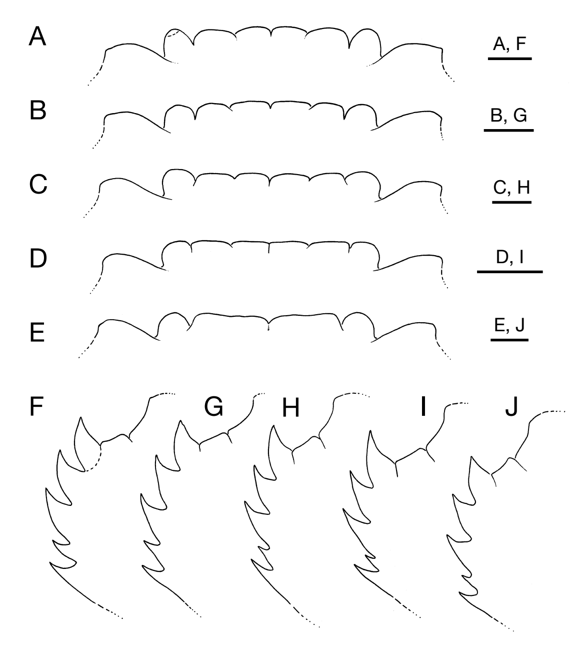


FIG. 7. — **A**-**E**, front et lobes orbitaires internes ; **F**-**J**, dents antérolatérales gauches de la carapace ; **A**, **F**, *Thalamita cerasma* Wee & Ng, 1995, ♂ holotype 39,3 × 61,0 mm, Singapour (ZRC 1993.7201) (d'après photo) ; **B**, **G**, *Thalamita rubridens* Apel & Spiridonov, 1998, ♂ paratype 35,2 × 55,3 mm, golfe Persique, Dubai, 1-5 m (MNHN-B 27767) ; **C**-**E**, **H**-**J**, *Thalamita cerasma rectifrons* n. ssp. ; **C**, **H**, ♂ paratype, 25,0 × 39,8 mm, îles de la Société (Tahiti), casier, dans le port (MNHN-B 27766) ; **D**, **I**, ♂ holotype 43,5 × 65,8 mm, îles Australes (Rapa), casier, le long du quai du port (MNHN-B 27763) ; **E**, **J**, ♂ paratype 46,7 × 71,7 mm, îles Australes (Rapa), casier, le long du quai du port (MNHN-B 27764). Échelles : 5 mm.

– le premier pléopode mâle plus grêle, moins recourbé, à l'extrémité plus élargie, portant moins de soies sur la partie interne subdistale.

Nos exemplaires se distinguent de l'holotype de *T. cerasma* par :

– le bord frontal plus droit et avec des lobes latéraux moins séparés des autres (Fig. 7A, C, D) ;

– la taille plus petite de la quatrième dent antérolatérale de la carapace (Fig. 7F, H-J).

Des variations s'observent chez nos spécimens concernant les lignes transversales de granules ; habituellement, seules sont bien visibles les mésogastriques et les épibranchiales ; un exemplaire, celui dessiné, présente une esquisse de lignes frontales ; chez deux exemplaires, les protogastriques apparaissent sous forme de zones granuleuses faibles ; chez un exemplaire, la métagastrique est discernable, difficilement, interrompue en son milieu.

On peut mentionner également qu'un exemplaire présente des lobes frontaux médians et submédians totalement fusionnés (Fig. 7E), si bien que, d'après ce spécimen, le front serait quadrilobé. Il s'agit bien évidemment d'un spécimen anormal.

Les premiers pléopodes mâles (Fig. 6E-G) ne diffèrent guère de celui représenté par Wee & Ng (1995 : fig. 32C-E). Ils ont un peu moins de soies, mais il ne faut pas oublier que l'holotype de *T. cerasma* est un vieux mâle et qu'aucune comparaison n'a pu être faite avec d'autres spécimens. Par tous les autres caractères, nos spécimens correspondent parfaitement au type de *T. cerasma*.

Si on les compare à *T. rubridens*, nos spécimens s'en distinguent, comme dans le cas de *T. cerasma*, par :

– le bord frontal plus droit et avec des lobes latéraux moins séparés des autres (Fig. 7B-D) ;

– la taille un peu plus petite de la quatrième dent antérolatérale de la carapace (Fig. 7G-J).

Par ailleurs, chez *T. rubridens*, contrairement à nos spécimens, il existe des lignes transversales de granules frontales, protogastriques et métagastriques, faibles mais visibles.

Les premiers pléopodes mâles sont très voisins chez les deux espèces.

Nous nous trouvons donc ici en présence de trois taxons qui sont extrêmement proches. Apel & Spiridonov (1998) ont séparé les deux taxons qu'ils ont observés au niveau de l'espèce. Dans le cas de nos spécimens, compte tenu de notre ignorance des variations intraspécifiques chez *T. cerasma* et des variations observées chez nos spécimens, nous préférons ne créer qu'une sous-espèce.

Mentionnons que Takeda & Marumura (1997 : 16, fig. 1C-D) ont signalé *T. cerasma* de la péninsule de Kii au Japon. Ils donnent une photo en couleur, malheureusement bien petite, de leur spécimen sur laquelle il est difficile de voir les détails. Leur spécimen présente des lignes transversales de granules frontaux et protogastriques bien visibles, un front qui semble très droit et des quatrièmes dents antérolatérales de la carapace qui semblent être d'une taille très voisine de celle des cinquièmes. Pour savoir à quel taxon ce spéci-

men doit être rattaché, il conviendrait de pouvoir l'examiner.

Remerciements

Nous sommes reconnaissants à Joseph Poupin de l'École navale du Poulmic qui nous a confié le matériel étudié ici, à Michael Apel du Forschungsinstitut Senckenberg qui nous a envoyé des spécimens de *Thalamita rubridens* pour comparaison, à Peter Ng de l'Université de Singapour et à Vassily Spiridonov de l'Université d'État de Moscou pour leurs corrections et suggestions. L'illustration de ce travail, dessins et photos, est l'œuvre de J.-F. Dejouannet que nous sommes heureux de remercier ici.

RÉFÉRENCES

APEL M. & SPIRIDONOV V. A. 1998. — Taxonomy and zoogeography of the portunid crabs (Crustacea: Decapoda: Brachyura: Portunidae) of the Arabian Gulf and adjacent waters. *Fauna of Arabia* 17: 159-331, figs 1-117.

CROSNIER A. & THOMASSIN B. 1975. — Sur des crabes de la famille des Portunidae (Crustacea Decapoda) nouveaux pour Madagascar ou rares. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle* 3e série, 241 (Zoologie 165): 1097-1118, figs 1-9.

EDMONDSON C. H. 1954. — Hawaiian Portunidae. *Occasional Papers of Bernice P. Bishop Museum, Honolulu, Hawaii* 21 (12): 217-274, figs 1-44.

MOOSA M. K. 1996. — Crustacea Decapoda: Deep-water swimming crabs from the South-West Pacific, particularly New Caledonia (Brachyura, Portunidae), *in* CROSNIER A. (ed.), Résultats des campagnes MUSORSTOM, volume 15. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle* 168: 503-530, figs 1-8.

POUPIN J. 1994. — *Quelques crustacés décapodes communs de Polynésie Française*. Rapport scientifique du Service mixte de Surveillance radiologique et biologique de l'Homme et de l'Environnement (SMSRB), Montlhéry, 86 p., 8 pls.

POUPIN J. 1996a. — Crustacea Decapoda of French Polynesia (Astacidae, Palinuridea, Anomura, Brachyura). *Atoll Research Bulletin* (442): i-ii + 1-114, 2 figs n.n., 1 carte h.t.

POUPIN J. 1996b. — *Atlas des crustacés marins profonds de Polynésie française. Récoltes du navire* Marara *(1986-1996)*. Service mixte de Surveillance radiologique et biologique de l'Homme et de l'Environnement (SMSRB), Montlhéry, 59 p., 2 figs n.n., 1 carte, 20 pls photos couleurs.

SAKAI T. 1938. — On three systematically interesting crabs from Japan, one of which is new to science. *Annotationes Zoologicae Japonenses* 17 (3-4): 301-307, fig. 1, pl. 1.

SAKAI T. 1969. — Two new genera and twenty new species of crabs from Japan. *Proceedings of the biological Society of Washington* 82: 243-280, figs 1-20, pls 1, 2.

SERÈNE R. 1971. — Rediscovery of *Portunus nipponensis* (Sakai, 1938). *Researches on Crustacea* 4 (5): 71-74, pl. 1.

ŠTEVČIĆ Z. 1991. — Note on some rare and aberrant australian crabs. *The Beagle. Records of the Northern Territory Museum of Arts and Sciences* 8 (1): 121-134, figs 1-6.

TAKEDA M. & MARUMURA M. 1997. — Rare crabs from the west coast of the Kii Peninsula, central Japan. *Nankiseibutu* 39 (1): 15-20.

WEE D. P. C. & NG P. K. L. 1995. — Swimming crabs of the genera *Charybdis* de Haan, 1883, and *Thalamita* Latreille, 1829 (Crustacea: Decapoda: Brachyura: Portunidae) from Peninsular Malaysia and Singapore. *The Raffles Bulletin of Zoology* suppl. 1: 1-128, figs 1-67.

Soumis le 12 mars 2001 ;
accepté le 6 décembre 2001.